



HAL
open science

PRÉSENCE DE VIPERA BERUS EN GRANDE-BRIÈRE (L.Atl.)

Jacqueline Bodin, R. Duguy

► **To cite this version:**

Jacqueline Bodin, R. Duguy. PRÉSENCE DE VIPERA BERUS EN GRANDE-BRIÈRE (L.Atl.).
Vie et Milieu , 1958, pp.248-251. hal-02880285

HAL Id: hal-02880285

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02880285v1>

Submitted on 24 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉSENCE DE *VIPERA BERUS* EN GRANDE-BRIÈRE (L.Atl.)

par Jacqueline BODIN et R. DUGUY (1)

Vipera berus, signalée au nord de la Loire, n'avait pas été trouvée plus au sud que Nozay. Or, le 12 mars 1957, au cours de recherches herpétologiques avec le docteur DUGUY, nous avons trouvé *Vipera berus* en différents points de la Grande-Brière.

Le premier exemplaire était une ♀, qui se trouvait au soleil en bordure d'un petit chemin traversant une futaie qui longe la Brière. Cette futaie est située au Marais d'Ust, en Saint-André-des-Eaux, et fait partie de la propriété de « La Garenne ». Plus bas, à 10 mètres au plus de la zone inondée de Brière, un ♂ était sur un talus.

A 8 kilomètres au nord, toujours le long des marais de Brière, dans la propriété de Kervy, en Saint-Lyphard, nous avons capturé cinq ♂ de *berus*, le même jour entre 12 h 30 et 13 h 30.

Pas plus à Kervy qu'à La Garenne, nous n'avons vu *Vipera aspis*. Par contre, nous avons vu de nombreux reptiles, *Lacerta viridis*, *Anguis fragilis*, et plusieurs centaines de *Natrix natrix* groupées en véritables nœuds de 10 à 12 individus.

Tous ces reptiles profitaient de la température et du soleil. Nos recherches se sont effectuées entre 11 h et 13 h 30, par un temps ensoleillé. A 11 heures du matin, les températures étaient les suivantes :

- température vraie + 19°
- température du substratum au soleil .. + 30°

Quand un reptile choisit un substratum à la température voulue, il effectue une « thermorégulation écologique ». L'animal peut modifier l'absorption de la chaleur en s'aplatissant sur le sol, les côtes largement

(1) Reçu le 16 Janvier 1958.

étalées et le dos au soleil. D'autres s'installent de façon que les rayons du soleil frappent à angle droit la plus grande partie de leur corps. Dans le cas de *Vipera berus*, l'animal effectue sa thermorégulation complètement aplati sur le sol, en ruban, alors que *Vipera aspis* ne le fait jamais. Un fait à noter : la première *Vipera berus* capturée n'était pas seule, mais avec un exemplaire de *Natrix natrix*. Nous avons là un exemple de « facteur écologique de groupement ».

Au cours d'une sortie d'automne, le 1^{er} octobre, à 11 heures du matin, nous avons trouvé à Kervy une *Vipera berus* ♂. La température était la suivante :

- température vraie + 13°
- température du substratum au soleil .. + 28°

Il était intéressant de vérifier si *Vipera aspis* était absente de cette région. Or il semble qu'il n'y ait pas cohabitation des deux espèces. Au cours du printemps et de l'été, des chasses entreprises dans la propriété de Kervy ont permis la capture de 26 *Vipera berus*, ainsi que de deux *Coronella*. Pas une seule *Vipera aspis* n'est à signaler.

En captivité, les vipères *berus* se sont montrées résistantes et se sont nourries indifféremment de grenouilles et de souris blanches. Le 9 novembre 1957, deux exemplaires capturés le 12 mars étaient encore en vie.

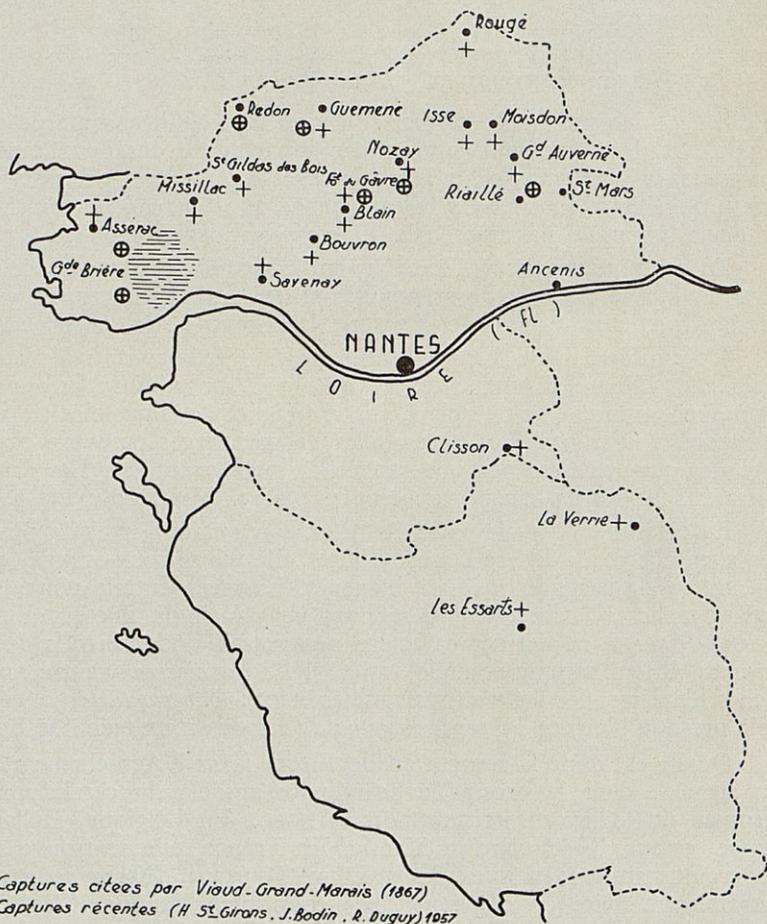
L'identification de *Vipera berus*, ou *V.* péliade, ou *V.* à plaques, est facile. Elle se distingue de *V. aspis* par son museau arrondi ou légèrement tronqué, sa tête plate, sur le sommet de laquelle se trouvent 3 plaques : la frontale, et 2 pariétales, la première séparée de chaque côté des sus-oculaires par une rangée de petites écailles. Les écailles dorsales sont sur 21 rangs (rarement 19 ou 23). Ventrales : 132 à 158.

La coloration dorsale varie du brun clair au roux, mais la plupart des exemplaires de Brière étaient d'une belle teinte roux-orange, assez vive, avec zig-zag noir médian, bien net. La face ventrale noire, avec petites taches blanches. En se référant au travail du docteur VIAUD-GRAND-MARAIS, ce dernier caractère permettrait d'identifier la *Vipera berus* de Brière comme étant la variété *V. berus cinerea* (ventre noir à taches blanches), les deux autres variétés étant : *V. berus tartarea* (ventre noir presque bleu) et *V. berus rubiginosa* (dessous roux taché de brun).

Quelle est donc la répartition de *Vipera berus* ? Actuellement, elle est signalée dans la presqu'île Scandinave au-delà du cercle polaire, jusqu'au 67° degré de latitude nord (ANGEL). En Belgique, Hollande, Suisse, et vers l'est jusqu'en Sibérie. En France, elle se trouve dans les régions situées au nord de la Loire. Pourtant, *Vipera berus* avait autrefois une aire de dispersion beaucoup plus étendue. C'est ainsi qu'en 1857, le docteur VIAUD-GRAND-MARAIS signalait des populations communes d'*Aspis* et *Berus* dans les cantons de Blain, Moisdon, Savenay, et des points de capture de *V. berus* à : Saint-Gildas-des-Blais (DELALANDE), forêt du Gâvre (DELALANDE), Blain (DELALANDE et THO-

MAS), Guéméné et Missillac (THOMAS), Assérac (SAGOT), Bouvron (MAILLARD), environs de Savenay (OHEIX), Rougé (GICQUIAU), forêt d'Ancenis, dans la commune du Grand-Auverné (A. DE L'ISLE), Moisdon (MAILLARD), Issé (DAUFFY), Nozay (DECORCE).

Au sud de la Loire, toujours en 1857, VIAUD-GRAND-MARAIS cite les points de capture suivants : à la Verrie (D^r BOURGEOIS). L'abbé CHABIRAND capturait dans cette région 1 *Vipera berus* pour 10 *V. aspis*; à Clisson (D^r DELHOMMEAU); plusieurs captures de *V. berus* auraient été faites dans l'arrondissement de Cholet.



+ Captures citées par Viaud-Grand-Merais (1867)
 ⊕ Captures récentes (H St Girons, J. Bodin, R. Duguy) 1957

En juillet 1911, dernière capture de *V. berus* en Vendée : Un exemplaire adulte dans les bois de Grissay, près Les Essarts (coll. DURAND, Beautour).

Actuellement (1957) : points de capture de *Vipera berus* :

H. SAINT-GIRONS : Redon, Guémené, forêt du Gâvre, Nozay, forêt de Riaillé, sur Saint-Mars, Puceul. Dans cette dernière contrée, le pourcentage est de trois *berus* pour 195 *aspis*, soit 1,5 % environ.

J. BODIN, R. DUGUY : Grande-Brière (Saint-André-des-Eaux, Saint-Lyphard) (pourcentage : 100 %).

On constate donc un changement d'habitat de *Vipera berus*. Déjà en 1895, le docteur VIAUD-GRAND-MARAIS signalait cette remontée vers le nord. Il n'avait pu retrouver la *V. berus* qu'à Teillé.

Il est certain qu'autrefois cette espèce était beaucoup plus répandue que *V. aspis*, et cette remontée vers le nord s'est faite en laissant des îlots. C'est ainsi qu'il en est resté dans le sud des Pyrénées, et on a même constaté des formes de passage avec *Vipera aspis*. Un exemplaire figure dans les collections de M. DURAND, à Beautour (*V. berus Seoanei*). De même au mont Ventoux, *Vipera berus*, par un phénomène de ségrégation, est devenue *V. ursini*.

Cette montée vers le nord permet seule d'expliquer les rares captures faites autrefois au sud de la Loire. Actuellement, si l'on en juge par les pourcentages, il semble que l'espèce, ayant trouvé un biotope favorable, ne se soit maintenue avec une certaine densité qu'en Brière, et il est certain qu'on devrait retrouver des populations plus ou moins importantes au nord de cette région.

5 décembre 1957.

BIBLIOGRAPHIE

- ANGEL (F.), 1946. — Faune de France : Reptiles et Amphibiens. Paris, Lechevalier, fasc. 45, 204 p.
- DREUX (P.), SAINT-GIRONS (H.), 1951. — Écologie des Vipères : *Vipera ursinii*. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LXXVI, n° 1-2, pp. 47-54.
- DUGUY (R.), 1951. — Un spécimen de *Vipera berus Seoanei* (Lataste) des Pyrénées françaises. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LXXVI, n° 1-2, pp. 45-46.
- GUIBÉ (J.) et SAINT-GIRONS (H.), 1955. — Espace vital et territoire chez les Reptiles. *La Nature*, n° 3 245, pp. 358-362.
- SAINT-GIRONS (H.) et SAINT-GIRONS (M.-C.), 1956. — Cycle d'activité et thermorégulation chez les Reptiles (Lézards et Serpents). *Vie et Milieu*, VII, 2, pp. 133-226.
- VIAUD-GRAND-MARAIS (A.), 1867. — Études médicales sur les Serpents de Loire-Inférieure et Vendée. Nantes, 260 p.
- VIAUD-GRAND-MARAIS (A.), 1893-95. — *Bull. Soc. Sc. Nat. de l'Ouest de la Fr.*, 1893, p. LII; 1895, pp. XXXVIII et XLIX.